



ECOLE ROMAINE.

RAPHAEL SANTES *d'Urbin*, comme le plus excellent Peintre de tous les modernes qui l'ont précédé, n'a point eu ni de concurrent, ni de compétiteur dans ses manières extraordinaires, du moins paroît-il avoir été au dessus de tout ce que l'esprit humain peut s'imaginer concernant la grandeur de cet Art ; il naquit dans la Ville d'Urbin en 1483. le jour du Vendredy Saint qui fut aussi celui de sa mort ; justement trente-sept ans après. Jean de Santi, Peintre de profession fut son pere qui le mit chez Pierre Perugin, dont la reputation pour lors étoit universellement établie, non seulement

en peu de tems il l'égala, mais encore il le surpassa de beaucoup, & arriva heureusement à un si haut degré de science, qu'il effaçà bien-tôt tout ce qu'avoit d'éclat l'Ecole de Florence, pour faire prendre naissance à la Romaine, qui a tiré de luy son ornement & son principe; il avoit un goût si particulier dans ses desseins, qu'il exprimoit toutes choses avec une douceur, & une grace nompareille; en voici en peu de mots l'agréable idée.

Ses ouvrages ne sont pas de ceux que l'on appelle *du temps*, à qui l'on peut donner l'épithete de *Peinture coquette & badine*, qui ne demande que du fard, & des couleurs pour agréer à la premiere rencontre, sans se soucier si elle plaira long-tems; mais laissant à part ces sortes de peintures, l'on pourroit dire à leurs Auteurs, ce qu'a dit à ce propos un galant homme, que celui qui ne sçauroit atteindre à la qualité d'Orphée, se contente dans la basse harmonie, ce qui est original en ces termes; *Auladus sit qui citheraradus esse non possit*, au contraire.

Raphaël s'étant proposé la Peinture, comme l'organe & le principe universel de tous les Arts, & que la Peinture par comparaison doit être une Poësie muette, de même que la Poësie devoit être une
peinture

Peinture parlante ; qu'un bon Peintre devoit avoir la connoissance de tous les Arts, puisque le Peintre doit représenter tout ce qui se peut rencontrer de visible dans la nature ; ce que pour bien représenter il faut que l'œil de l'entendement en soit le premier Juge : Il a conclud delà que rien n'est plus ingénieux entre les hommes, dont la connoissance soit plus sublime, & dont la perfection soit plus difficile à acquérir que celle de la Peinture. Sur cette idée, il n'a rien laissé échapper de tout ce qui pouvoit servir à l'embelissement, & à la perfection de ses ouvrages. Il a si bien sçû mettre ses figures en leurs places, que dans la composition de ses Tableaux on y voit une beauté d'ordonnance que l'on ne rencontre point ailleurs. Il peut bien être qu'il n'ait pas dessiné le nud plus doctement que Michel-Ange ; mais son goût de dessiner est bien plus pur, & la correction de ses contours est sans égale : Je sçay bien encore que sa maniere de peindre n'est pas si excellente que celle du Corregé ; & quoy qu'il ait fort bien entendu la force des lumieres, & la beauté des contours, il n'a point eu un contraire de clair & d'obscur, & le choix de teintes également fier & net, en quoy le Titien excelloit.

Mais il avoit tant d'autres bonnes qua-

lités , que l'on peut dire que celles qu'il ne possédoit pas dans un état parfait , ne diminuoient en rien l'estime qu'il possédoit éminemment. Il sçavoit faire le choix de ce qu'il y a de plus achevé dans les corps pour en former ses figures : & quoy qu'il ne recherchât point tant d'y faire paroître de la fierté & de la force , que de la grace & de la douceur ; il observoit néanmoins certaines choses qui les rendoient surprenantes ; en sorte que dans ce qui regarde l'Élection des sujets , la Composition des ordonnances , le choix des attitudes , les airs de têtes , les accommodemens des Draperies , & tous les ornemens qui peuvent enrichir un Ouvrage , il y apportoit tant de soin , & y travailloit avec tant d'art & de jugement que c'est par cet endroit qu'il a surpassé tous les autres Peintres.

Comme il y a des beautés qui ne consistent pas seulement dans la proportion des parties , mais aussi dans la variété & le contraste de ces parties les unes auprès des autres ; c'est de cette variété admirable , & de ce contraste si élégant que les Tableaux de Raphaël reçoivent leur souveraine perfection : c'est aussi ce qui fait le grand goût de ses Ouvrages , qui s'y repose , & s'y rencontre comme dans son centre.

Mais outre ces qualités , on y voit encore une expression que l'on ne peut assez

admirer : & comme cette partie doit être composée du geste & de l'action de tous les membres du corps, & particulièrement des passions qui paroissent sur le visage ; on voit dans toutes ses figures les actions du corps & les mouvemens de l'ame si bien exprimés , qu'il n'y a personne qui ne connoisse d'abord tout ce qu'elles veulent représenter : & ce que cet excellent Peintre a de particulier , c'est qu'on ne voit rien de luy, où l'on ne puisse remarquer une sage conduite , une force de jugement , & le tout rempli d'une beauté & d'une grace admirable ; en sorte que non seulement tout y paroît naturel , mais dans un beau naturel , où tout se rencontre d'un goût pur , sans aucun mélange de celuy que l'on peut appeller dépravé.

En un mot , comme l'on dit que les Hommes se peignent bien eux-mêmes dans leurs Ouvrages , aussi étoit-il gracieux dans ses actions & dans ses mœurs , comme dans ses Tableaux ; & sa douceur , & sa politesse ne le rendoient pas moins cher à tous ceux qui pouvoient mériter son abord , que ses Peintures rendoient son nom célèbre par toute la terre.

Un Poëte de nôtre siècle voulant en donner quelque idée , en a fait le caractère en ces termes.

Raphaël par les traits d'une douce im-
posture ,
Frappa d'étonnement les yeux de la
nature ,
La beauté du dessein , les doctes orne-
mens ,
La noble expression , & les ajustemens,
Les airs fiers & divins , les vives at-
titudes ,
Le grand feu soutenu par les longues
études ,
De son air enjouié les ravissans appas ;
C'est ce qu'eût ce Grand'Homme , &
que d'autres n'ont pas.

Venons presentement à quelque détail
de ses Ouvrages.

La premiere piece de remarque qu'il fit
chez Pierre Perugin , se voit au Tableau
du grand Autel de l'Eglise de Peruse , re-
presentant l'Assomption de la Vierge , du
dessein de son Maître ; & dans le mar-
che-pied de cet Autel il peignit trois
petites Histoires , l'Annonciation , l'Ado-
ration des Rois , & un Saint Simeon qui
reçoit Nôtre-Seigneur , cela est entierement
dans la maniere de son maître , & ce qu'il
a fait de plus remarquable chez luy ; car
le Perugin allant à Florence pour ses af-
faires , Raphaël s'étant retiré à Urbain alla
ensuite à la Ville de Castello.

Ce fut à l'Eglise de Saint Augustin de ce lieu là, qu'il fit un Tableau qui fut le premier de son genie, mais si bien touché dans le goût de son maître, que si le nom de Raphaël n'y étoit point, on ne pourroit pas le croire d'un autre que du Perugin. Dans la même Ville l'on voit à l'Eglise de Saint François, un petit Tableau des Epoufailles de Nôtre-Dame & de Saint Joseph. Il y a un Temple si bien achevé, que l'on y reconnut bien qu'il surpassoit déjà son maître: il commença de donner des marques de son genie, lorsque le Pinturicchio son meilleur amy, & avec qui il avoit étudié sous le Perugin, le mena à Sienne, où il travailloit dans le lieu que l'on appelle la Librairie, à qui le Pape Pie III. avoit ordonné de faire cet Ouvrage: après il alla à Florence voir ce que Leonard de Vinci & Michel-Ange faisoient alors en concurrence l'un de l'autre.

Pendant son sejour à Florence, il y peignit deux Tableaux pour Taddeo Taddi Florentin, ils tiennent encore du Perugin. Laurent Nasi eut de luy une Vierge ayant son Fils sur son sein, & un petit Saint Jean qui presentoit un oiseau; ce Tableau qui fut beaucoup estimé, a depuis été brisé dans la cheute de la maison où il étoit conservé. Raphaël ayant appris la mort de ses pere & mere, se détermina de retour-

ner à Urbin donner ordre à ses affaires ; il y peignit deux petits Tableaux de Nôtre-Dame pour un Capitaine Florentin, ils sont fort excellens dans sa seconde maniere , & sont tombez entre les mains du Serenissime *Guido Baldo* Duc d'Urbin, avec un petit Tableau d'un Christ priant au Jardin des Olives, il est si achevé qu'il paroît de Miniature.

Après que Raphaël eut terminé ses affaires, il retourna à Peruse, où sa réputation étant établie, les Peres Servites eurent de luy un Tableau de Nôtre-Dame qu'il representa accompagnée de S. Jean-Baptiste & de Saint Nicolas ; & à Saint Severe petit Monastere de la même Ville, dans la Chapelle Nôtre-Dame, il peignit à Fresque un Christ dans la gloire, un Dieu le Pere, & quelques Anges autour, avec trois Saints representez assis de chaque côté, Saint Benoist, Saint Romuald & Saint Laurens étoient d'un côté ; Saint Jerôme, Saint Maur & Sainte Placide étoient de l'autre, & l'on voit même son nom en grosses lettres. Les Religieuses de Saint Antoine de Padoüe voulurent avoir aussi quelque morceau de ce Grand-Homme, & ce fut pour les contenter qu'il disposa d'un goût si relevé le Tableau que l'on y voit encore, où il representa une Vierge tenant son Fils tout vêtu sur son

sein ; à ses côtés paroissent Saint Pierre & Saint Paul , Sainte Catherine & Sainte Cecile , dont les coëffures pour être du tems , n'en sont pas moins merueilleuses ; il orna ce Tableau d'un couronnement en demy rond où il fit un Dieu le Pere , & au dessous du grand Tableau dans le gradin de l'Autel , l'on voit trois petites Histoires qu'il y a peint , la priere au Jardin , le portement de Croix & un Christ mort. L'on remarque dans ces Tableaux admirables comme il avoit entierement quitté sa premiere maniere. Il retourna ensuite à Florence faire le carton d'un Christ mort , que ses parens & amis portent au tombeau , ce qui devoit être le sujet d'un Tableau d'une Chapelle à Peruse. Agnolo Doni & sa femme eurent leurs Portraits de ce Grand'Homme ; qui pendant son séjour peignit aussi pour Dominique Conigiani , un Tableau d'une Vierge avec l'Enfant Jesus caressant Saint Jean , que Sainte Elizabet luy presente : l'on y voit aussi Saint Joseph appuyé , qui regarde tout ce mystere. Ce Tableau est admirable dans toutes ses parties.

Pendant son deuxieme séjour à Florence ; il étudia les Oeuvres de Massaccio , & principalement celles de Leonard de Vinci , & de Michel-Ange ; il lia grande amitié avec Frere Barthelemy de Saint Marc excel-

lent Peintre, dont il étudia le Coloris; pour les maximes qu'il lui en communiqua, en échange il luy montra les regles de la Perspective dont il n'avoit pas une connoissance entiere: comme il n'étoit pas fitôt dans un lieu que l'on le trouvoit de manque dans un autre, il retourna de rechef à Peruse peindre ce beau Carton du Christ au Sepulchre; ce qu'ayant achevé, il revint encore à Florence, pour y commencer le Tableau d'Autel destiné pour l'Eglise du Saint Esprit. Ce fut à ce Tableau que Rodolphe de Ghirlandayo acheva une drapperie bleüe, & en fit un autre pour envoyer à Sienne.

Pour lors il changea de maniere, ayant bien examiné Leonard de Vinci & Michel-Ange; ce qui parut dans les desseins qu'il projecta, d'un goût bien meilleur que les premiers, & sa reputation en augmenta par toute l'Italie. A cette occasion pendant qu'il étoit également occupé à Perouse comme à Florence, Bramante son parent, & fameux Architecte, pour lors employé à Rome par le Pape Jule II. du nom, à ce qu'il y avoit de plus belles entreprises, en parla à Sa Sainteté, qui faisant travailler plusieurs Peintres, ne souhaitoit que d'en rencontrer un, dont la grandeur du genie, pût correspondre au zele qu'il avoit pour les embellissemens de Ro-

me. Bramante le manda , & le Pape le reçût avec beaucoup de caresses pour peindre au Vatican , où il trouva plusieurs Ouvrages de commencés.

Il est à remarquer que Bramante avoit été peintre au commencement , & qu'au moyen de ses études , & par le grand appuy qu'il trouva à Naples en la personne du Cardinal Archevêque , il parvint à la qualité d'un des premiers Architectes d'Italie , *il mourut en 1517. âgé de 70. ans.*

Le premier Tableau que fit Raphaël , fut celui de la Chambre de la Signature , où il representa le sujet qu'on appelle communément l'Ecole d'Athenes , où tous les Sages Anciens , & les Theologiens accordent la Philosophie & l'Astrologie , avec la Theologie ; dans le second Tableau du même endroit , il representa la dispute du Saint Sacrement : d'un autre côté ce fut l'Empereur Justinien qui donne les Loix à des Docteurs pour les examiner , & dans un autre le Pape Gregoire IX. donnant les Decretales , où il fit au naturel le Portrait de Jule II. & du Cardinal Jean de Medicis nommé dans la suite le Pape Leon X. & plusieurs autres qui vivoient alors. C'est dans cette même Chambre qu'il fit le Tableau que l'on appelle le Mont Parnasse , où sont les

Muses, Apollon, & les Poëtes.

Après avoir achevé cette Chambre, il fit d'autres Ouvrages pour des particuliers, entr'autres cette belle Galathée pour un Marchand de Sienne, nommé Augustin Ghisi, à qui appartenoit le lieu où elle est encore à present. Ensuite il travailla dans l'Eglise des Augustins, & ce même Ghisi lui fit faire ces belles Peintures qui sont à Nôtre - Dame de Paix dans une des Chapelles : ce sont ces Prophettes & ces Sibylles qu'on voit dans cette Eglise à main droite : l'on dit que Raphaël les avoit faites ou imitées d'apres les six grandes pieces d'Arcades que Michel Ange avoit peint, & que l'on appelle aussi les Sibylles & les Prophetes. Ces pieces de Michel Ange sont gravées par George Mantoüan, l'on dit que Raphaël avoit vû ces Ouvrages par le moyen de Bramante qui luy donna la clef de la Chapelle Sixte a pendant que Michel Ange s'étoit (pour quelques raisons) retiré à Florence. Quoi qu'il en soit, il changea tout d'un coup de maniere, & donna dans ses Figures plus de force & plus de grandeur qu'auparavant ; ses Ouvrages de Nôtre-Dame de Paix nous en font foy, & specialement, le Prophete Isaïe qu'il alla tout refaire, & dont Michel Ange s'apperçeut bien.

a Pierre Bellori soutient le contraire.

des Statuës & des Estampes, &c. 51

Ce fut en ce tems-là qu'étant plus admiré qu'auparavant, il fit dans cette Chambre qui est la seconde après la grande Salle, le Tableau de l'Histoire miraculeuse du Saint Sacrement à Orviette; celui de Saint Pierre délivré des Prisons, l'Histoire d'Eliodore qui pille le Temple de Jerusalem par le commandement d'Antiochus, & les autres Tableaux qui sont dans la voute de cette Chambre.

Dans la Chambre ensuite sous Leon X. il peignit Attila. Cet Ouvrage est tout peint de la main de Raphaël, & un des plus beaux qu'il ait fait dans le Vatican.

Ensuite de ces choses, il peignit dans les voutes en quatre Histoires l'Apparition de Dieu à Abraham, son Sacrifice d'Isaac, l'Echelle de Jacob & le Buisson ardent. Il peignit ensuite differens Tableaux, entr'autres pour une Chapelle de Saint Dominique à Naples, une Nôtre-Dame avec Saint Jérôme & l'Ange Raphaël conduisant Tobie. Pour le Sieur Leonello de Carpi, cette Vierge à mains jointes admirant son Fils qui caresse Saint Jean; Saint Joseph & Sainte Elizabet sont dans l'Adoration. Pour le Cardinal Santiquatre Grand Penitencier, un autre Tableau de Sainte Cecile, elle paroît comme ravie d'une Musique celeste, & accompagnée de Saint Paul, de Sainte Mag-

delaine, de Saint Augustin & de Saint Jean l'Evangeliste, il y a beaucoup d'Instrumens de Musique à leurs pieds ; ce Tableau est aujourd'huy à Boulogne placée dans la Chappelle où repose le corps de la B. Heleine de l'Huile. Pour le Comte Vincent *Arcolano* demeurant à Boulogne, la Vision d'Ezechiel où l'on voit un tres-beau Païfage. Pour le Comte *Canossa*, une grande Nativité de Nôtre-Seigneur où l'on voit une Sainte Anne & les effets de l'Aurore artificieusement representés dans le lointain. Le Portrait de *Bindo Allovifi* dans son jeune âge. Pour Florence ce Tableau de Sainte Famille où la lumiere qui éclaire les figures paroît entrer par une fenêtré qu'il a peinte expressement dans le fond du Tableau pour ce sujet. Un Auteur a remarqué que l'on conserve avec grand soin dans l'Apotiquairerie de l'Hôpital de Lorette plusieurs Vases de Fayance ou terre blanche, sur lequel ce grand genie a bien voulu peindre quelques sujets, & qu'une Princesse demanda par faveur d'en pouvoit échanger un contre celuy qu'elle donneroit, qui pezeroit autant en or ; ce qu'on ne put luy refuser. Le Portrait de Leon X. accompagné des Cardinaux Jules de Medicis, & de Rossi, fait voir qu'il peignoit le naturel avec toute la patience possible ;

ce qui se remarque aussi dans ses Portraits de Jule & de Laurens de Medicis.

Tant d'excellens Ouvrages augmentans ses biens & sa reputation , il fit bâtir sa maison qu'on voit encore *in Borgo* ; ce fut Bramante qui en eut la conduite , & il peignit dans les Jardins du Palais Farnése , au delà du Tibre ces sujets d'Angles de Cintres percés , où paroissent les Graces , & des enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits ; l'on y voit aussi un Jupiter avec Ganimede , Mercure faio un autre sujet.

Ses Ouvrages portans son nom en France , en Flandres & en Allemagne aussi , porta Albert Durer tres-excellent Peintre & Graveur excellent Allemand à rechercher son amitié , & luy envoyer son Portrait peint sur une toille fine d'une extraordinaire methode ; il étoit coloré sans rehauts de couleur , vû des deux côtez également bien , & c'étoit la blancheur de la toille qui faisoit les rehauts ; & il luy envoya aussi toutes les pieces qu'il avoit gravées ; ce que Raphaël ayant il fit apprendre à graver à Marc Antoine de Boulogne qui mit au jour tant de belles pieces ; mais nous en parlerons lorsque nous dirons quelque chose de la Gravûre.

Dans ce tems-là Raphaël psignit un grand Tableau d'un Christ qui porte sa

Croix, cette piece étoit destinée pour le Couvent du Mont Olivet. C'est ce Tableau qui perit dans un Naufrage, & qui fut repêché encore tout encaissé aux côtez de Genes par des passagers, qui le porterent à cette Ville où il fut trouvé nullement gâté, & il fallut même que le Saint Pere interposât son autorité pour le faire restituer à ces Religieux qui le gardent encore. Il ne laissa pas quoiqu'il travaillât pour quelques particuliers de continuer son Ouvrage à la Chambre de *Torre Borgo*.

Dans cette Chambre il peignit Leon IV. qui succeda à *Sergius II*. Il semble paroître aux fenêtres de son Palais pour remédier au feu qui réduisoit en cendres plusieurs maisons, & menaçoit l'Eglise de Saint Pierre de pareil incendie; l'on le voit donnant sa benediction, & qui par sa priere arrête le cours du feu. On y découvre un jeune homme portant un vieillard sur ses épaules. Il fit dans la même Chambre le Port d'Ostie, où les Infideles vouloient descendre pour ravager l'Italie; tout y est exprimé avec une exactitude admirable: Raphaël s'est servy du Portrait de Leon X. pour représenter Leon IV. On y voit encore deux Tableaux, dont l'un represente le Sacre de François I. & l'autre la Ceremonie de son Couronne-

ment, sous le Pontificat de Leon X. ce même Pape, le Roy, les Ambassadeurs, Seigneurs & Officiers y sont peints au naturel & representez avec des habillemens à la mode de ces tems-là : ce n'est pourtant pas le Sacre de François I. mais il le representa comme étant vivant pour lors, au lieu de Pepin qui fut Sacré par le Pape Etienne à Saint Denis en France. Il representa de l'autre côté la Ceremonie à Rome faite le jour de Noël, lorsque Leon Pape III. couronna Charlemagne, & le déclara Empereur des Romains : il y representa encore le Portrait de Leon X. la voule de cette Chambre est de Pierre Perugin. Raphaël ne voulut point y toucher par le motif d'un amour respectueux, qu'il conserva pour la memoire de son Maître, encore bien qu'il eût la Sur-Intendance de ce bâtiment.

Il fit le dessein de la Vigne de Sa Sainteté & de plusieurs maisons *in Borgo*, mais entr'autres celuy du Palais de Messire Jean B. de *Laquila*, qui paroissoit d'une ordonnance tres-belle, & celuy de l'Evêque de Troye pour être ensuite élevé à Florence. Mais retournant à sa Peinture, disons qu'il fit le Tableau du grand Autel des Moines Noirs de Plaisance, où l'on voit une Nôtre-Dame accompagnée de Saint Sixte & de Sainte Barbe :

Une Vierge sur les nuées & quelques Saints au bas, pour l'Eglise des Religieuses de Foligny dans la Marche d'Ancone.

C'est une chose qui surprend de voir le nombre d'Ouvrages que ce Grand'Homme a fait; & souvent il trouvoit à propos pour une plus prompte expedition de se servir de la main de ses Elèves, qu'il sçavoit employer aux desseins qu'il connoissoit leur être les plus convenables. Il en avoit d'autres qui dessinoient sous ses ordres tout ce qu'il y avoit de plus rare, & de plus beau dans l'Italie en Peintures, ou Sculptures antiques, dont il ne nous reste plus rien que la memoire, puisqu'on l'accuse d'en avoir brisé les plus excellens morceaux après en avoir fait tirer des Desseins. Il envoyoit même jusqu'en Grece pour y dessiner ce qui y restoit de plus considerable.

Il avoit auprès de luy *Jean da Udine*, Ville du Frioul dont le premier Maître avoit été le Georgion à Venise, & qui devint ensuite le plus excellent de ses Elèves, pour bien représenter des Animaux & des ornemens grotesques: & ce que fut *Jule Romain* pour l'histoire, celui-cy le fut pour les ornemens grotesques, les bâtimens, les païsages, les fruits & les fleurs: aussi Raphaël l'employoit-il à peindre des animaux fort rares, & autres bê-

res sauvages que le Pape faisoit nourrir. Et ce Maître prenoit d'autant plus de plaisir à luy montrer, qu'il trouvoit dans son Elève la veritable disposition pour y correspondre.

Ce fut Jean da Udine qui entreprit tous les ornemens & les grottesques qui embellissent les loges ; & ce fut encore luy qui retrouva la maniere de travailler de stuc (comme il s'étoit pratiqué dans l'antiquité) pour en faire les ornemens qui sont dans les loges, dont les Tableaux sont du dessein de Raphaël, & dignement executez par ses Elèves Jule Romain & autres. Il fit pareillement les ornemens que l'on voit dans le Palais du Grand Duc de Florence ; la mort de Leon X. dont il esperoit recompense, le frustrant de ses pretensions, il se retira dans le lieu de sa naissance, & voulut quitter une profession qui ne lui faisoit point faire fortune. Quelque tems après la dévotion luy ayant persuadé de revoir Rome, mais en qualité de Pelerin, Vazari qui le reconnut, le faisant ressouvenir des Talens que Raphaël luy avoit donné, luy fit un gros scrupule de les negliger ; & pour l'obliger à ne perdre plus le tems, il le fit connoître au Pape Pie IV. qui le retint pour travailler à sa gloire pour luy. Delà on peut dire qu'il vécut à Rome avec

58 *Le Cabinet des Tableaux,*
honneur, & mourut en 1564. âgé de 70.
ans long-tems après Raphaël, & repose
auprès de luy.

Quant à Raphaël on ne peut se deffen-
dre de luy attribuer toute la beauté des
Ouvrages du Palais Papal ; car non-seu-
lement il avoit la conduite de toutes les
Peintures, & de tous les ornemens de
stuc ; mais il fournissoit aussi les desseins
pour la Menuiserie, & avoit une souve-
raine direction sur les Ouvriers, qui tous
d'une entiere conformité à ses desseins,
en executoient les ordres avec plaisir.

Cela n'empêcha pas qu'il ne fit plusieurs
ouvrages dont il en envoya en France,
parmi lesquels on remarque le Saint Mi-
chel qu'il acheva pour François I. *il a huit*
pieds de haut, & la Sainte Famille qui
est environ de même grandeur, ils sont
dans les Appartemens à Versailles. Il pei-
gnit un Saint Luc peignant la Sainte Vier-
ge, dont il fit present à la Confrairie de
ce nom, pour lors établie à Rome : il fit
plusieurs portraits de femmes, entr'autres
celuy d'une qu'il aimoit.

Il peignit aussi cette Loge pour Au-
gustin Chisi dans la même vigne où est
la Galathée : dans le milieu du Plafond,
il a peint deux pieces de Tapisseries ; dans
l'une, il representa l'assemblée des Dieux,
& l'on y voit comme il se sçavoit servir

des figures antiques, & en exprimer toutes choses suivant la difference des sujets. Dans l'autre il a peint les Noces de Psichée, où Jupiter est servy par Ganimede. Les Graces & les Heures répandent des fleurs & des parfums sur la table, les festons de fleurs sont de la façon de Jean da Udine.

Cependant Leon X. l'obligea de travailler dans la grande Salle du Vatican, à l'histoire de Constantin; il en commença quelques uns des tableaux, & le reste dont il avoit fait les desseins, a été executé dans la suite par Jule-Romain, parce qu'après la mort de ce Pape il fut obligé de peindre dans le même lieu les principales actions de sa vie. Il peignit encore de grands Cartons que le Pape fit porter expressément en Flandres, pour les Tapisseries qu'il y faisoit faire, & qui ont été faites avec tant d'exactitude, que cela fit naître l'envie à François I. d'en avoir; & pour cet effet il acheta vingt-deux mil écus les tentures de Tapisseries representant les Batailles de Scipion. Les sujets que toutes ces Tapisseries representent sont au long décrites par Monsieur Felibien dans ses entretiens de la Vie des Peintres.

On a vû ci-devant les desseins de ces Tapisseries dans le Cabinet du sieur Jaback. Ceux des deux dernieres tentures sont de

Jule Romain, elles font ensemble 120. aulnes de Cours en vingt-deux pieces, & c'est le Portrait d'Henry II. sous la figure de Scipion.

Enfin le Cardinal Jule de Medicis lui fit faire ce grand sujet que l'on voit à S. Pierre *in Montorio* à dessein de l'envoyer en France; mais il est resté dans Rome comme un gage précieux de la production de ce genie suprême: c'est le dernier Tableau qu'il nous ait laissé, aussi fut il exposé devant sa porte comme un trophée lors de sa Pompe funébre; le Pape & les principaux de la Ville crurent par l'exposition de ce Tableau, faire connoître au public ce qu'ils avoient perdu, & ce qu'ils ne pouvoient plus recouvrer, parce que les chefs-d'œuvres ne sont pas de tous les tems, ni de tous les hommes.

Le principal sujet de ce Tableau, est une Transfiguration; tout y est grand, majestueux, & d'une noblesse à laquelle on ne peut rien ajouter: Moïse & Elie sont aux côtés du Sauveur, & les Apôtres qui avoient été choisis pour être les spectateurs & les témoins de ce Mystere, font assez voir par l'expression que le Peintre leur a donné, quel est leur étonnement, & quel est le sujet de leur admiration par rapport au principe qui les éleve. Ceux d'entre les Disciples à qui ce mystere étoit

inconnu, que l'on voit être restés au bas de la Montagne, peuvent composer un autre sujet; le Peintre les représentant occupez au soulagement qu'ils veulent donner à un possédé, l'on y voit une riche composition de Figures. Ce Démoniaque y paroît, un vieillard le soutient, & regarde les Apôtres qui sont proches de luy; une femme sur le devant du Tableau leur en montre le déplorable état. Il y a dans ce Tableau de si belles Figures & des airs de têtes si differens & si extraordinaires, que ce morceau attire l'estime universelle de tous les sçavans; aussi a-t-on remarqué qu'il en avoit fait des desseins en grand de tout l'ouvrage en general, & de toutes ses parties en particulier qu'il a étudiées ou drappées d'après nature.

La cause de la mort de cet homme qui ne devoit jamais mourir, fut une débauche de femme qui commença sa ruïne, de maniere que n'ayant pas découvert son mal aux Medecins, ils le traiterent comme d'une Pluresie, & le firent un peu trop saigner; il s'étoit engagé d'épouser une nièce du Cardinal de Bibienne; mais esperant que le Pape l'éleveroit à cette éminente Dignité, il en retarda l'accomplissement. Dans les derniers jours de sa vie, il occupa quelques momens de relâche à disposer de ses affaires domestiques, &

62 *Le Cabinet des Tableaux* ,
partagea son bien entre deux de ses Elé-
ves , Jules Romain & Jean Francisque ,
dit le *Fattore* , les joignant & égalant
à un sien parent pour lors Ecclesiastique à
Urbain. Il mourut un *Vendredi Saint* , pa-
reil jour que celui de sa naissance en 1520.
âgé seulement de 37. ans , & fut porté avec
toute la pompe funébre imaginable à Nô-
tre-Dame de la Rotonde , où il fut in-
humé à la veuë d'une multitude incroya-
ble de personnes de differens caracteres ,
qui dans ce dernier devoir lui donnoient
des marques de leur estime. Suivant son
Testament on a posé sur l'Autel de sa Cha-
pelle une Vierge de Marbre , & le Taber-
nacle fut rétabli dans son premier état.

Voicy ce que l'on a fait à sa louange
en forme d'Epitaphe.

*Raphaël dont l'on voit icy la Sepulture ,
Autrefois par son Art étonna la Nature ,
Les honneurs qu'il reçût , la comblerent
d'ennuy ,*

*Mais comme ce Rival digne de tant
d'honneurs ,*

*La fit souvent revivre en ses fameux
Ouvrages ,*

Elle eût peur à sa mort de périr avec luy.

Comme il donnoit liberalement ses desseins à ses Elèves, & à plusieurs Peintres, il s'en est répandu un si grand nombre dans les Cabinets des curieux que l'on dit être de luy, qu'il y a tout lieu de soupçonner qu'on en fasse passer d'autres parmi ceux qui sont véritablement de lui.

PELLEGRIN DE MODENE, un d'eux, après sa mort retourna à Modène où il travailla beaucoup, mais un fils qui luy devoit la vie luy causa la mort, par un accident dont il fut l'auteur, puisqu'ayant tué un particulier dans Modène, ce pere voulant soustraire ce fils à la Justice qui le vouloit prendre, succomba sous les blessures qu'il y reçeut.

Le progres que Raphaël a fait dans son art est inconcevable dans le peu de tems qu'il a vécu, car à peine commença-t-il de prendre les premieres leçons, qu'il se rendit capable d'en donner d'autres, & on peut dire à son avantage, qu'il commença par où les autres finissent. Ayant ensuite vû les Tableaux de Leonard de Vinci, il reconnut quelques beautés qui manquoient dans sa premiere maniere. Enfin l'on voit qu'il dessinoit parfaitement bien, qu'il abondoit en inventions, & qu'il sçavoit les regles de l'ordonnance. Il a peint avec beaucoup d'amour, jamais homme ne luy a fait tête sur la vivacité des expressions,

enfin il formoit les figures avec tant de liaison & de grace qu'elles avoient toutes les convenances imaginables , & qu'on pouvoit dire à leur avantage qu'elles étoient les véritables chefs-d'œuvres de l'Art & de la Nature.

On voit au Louvre deux petits Tableaux de sa premiere maniere , l'un est un Saint Michel qu'il fit pour François I. & l'autre un Saint Georges, qu'il peignit pour Henry VIII. Roy d'Angleterre. a Il y a encore une Vierge assise dans un paisage avec les petit Jesus devant elle, & Saint Jean à côté. Ce Tableau est de sa seconde maniere.

Celui dans lequel il a representé Nôtre-Dame , le petit Jesus , Saint Jean & Sainte Elizabeth , que l'Abbé de Brienne offrit au Roy, est d'une maniere plus forte : pour raison dequoy ce Grand'Homme eut soin de le conserver, & ce sujet est couvert d'un petit volet de bois peint orné d'une maniere aussi sçavante qu'agréable. Une autre à peu près de même goût paroît copiée par Jule-Romain , la raison est que Raphaël n'a pas travaillé à le terminer autant que l'autre. Il peignit ces deux Saintes Famille en differens lieux & en differens

a Guillaume Comte de Pembrock , eut ensuite ce dernier Tableau , & ce fut de son vivant en 1627. que Lucas Vostermans le grava.

tems,

gemis, l'une est de 1502. à Naples, & l'autre à Rome en 1511. Il a fait aussi une Vierge pour Saint Sixte des Benedictins à Milan.

A la fin de mon troisième Volume je me reserve à parler plus amplement des ouvrages de ce Maître fameux dans le Catalogue que je donneray, où je particulariseray tout ce qui a été gravé d'après luy.

Il se trouva chez Monsieur Jaback un sujet peint par Jule-Romain, de la même grandeur que le dessein de Raphaël; c'est une Venus, un Vulcan & plusieurs petits Amours. Il avoit aussi des Elèves qui loin d'alterer la force de ses desseins dans leurs ouvrages, y ajoûtoient toujours un nouvel éclat, ainsi que vous l'allez voir.

Jule-Romain ayant beaucoup plus de feu que Raphaël, inspiroit à toutes ses Peintures une certaine vie & action qui ne brilloit pas tout-à-fait dans les desseins de son Maître; cela se peut voir dans son Martyre de Saint Etienne que l'on voit dans la Cathedrale de Genes, & dans les autres Tableaux qu'il a fait pour l'Eglise de l'Annonciade de la même Ville, déservie par les Cordeliers; & il est bien vray de dire que Raphaël luy-même a beaucoup appris de luy; ses figures étant

66 *Le Cabinet des Tableaux*,
bien moins animées devant, que depuis que
cet Elève travailla sous luy.

Ce qu'il faut considerer pour le discernement des Tableaux de Raphaël, & où l'on voit bien qu'il y a de sa composition, & de sa maniere : c'est que ceux qui sont bien peints, mais peu corrects dans le dessein peuvent être de Thimotée d'Urbain, ou de Pelegrin de Modène, qui ont fort bien imité son Coloris, mais qui n'ont pas dessiné des plus correctement. Ceux qui sont plus arrêtez dans le dessein, & moins agreables dans la couleur, peuvent être de Francisque Penni aussi l'un de ses Disciples.

Pour les Tableaux où Jule-Romain a touché, on y voit plus de vie dans les actions, & plus de noir dans ce qui represente la chair, & de severité dans le dessein. Perrin del Vague l'a bien encore imité, mais dans ce qu'il a fait il y a plus de douceur & de tendresse, que de force & de grandeur.

Le Saint Michel & la Sainte Famille sont veritablement de Raphaël ; il y a même encore dans le Cabinet du Roy quelques portraits de ce Grand'Homme, & à Fontainebleau une Sainte Marguerite de sa bonne maniere.

Il y avoit dans le Cabinet de Monsieur le Marquis de Sourdis, un Saint Geor-

ges de même que celui du Roy, où est écrit **RAPHAËL** en lettres d'or au poitrail du Cheval; il vient du Roy d'Angleterre.

Il y avoit un autre Saint Georges chez Monsieur de la Noüe, il est de la seconde maniere; il est de sa seconde maniere; il a coûté cinq cens Pistolles, & il en fit faire une copie par Monsieur Champagne, pour mettre dans l'Eglise du Port-Royal.

Monsieur Le Duc de Saint Simon avoit aussi de sa façon une Vierge qu'il conservoit avec un fort grand soin. Et Monsieur le Premier President regarde comme l'ornement de son Cabinet un S. Jean que ce Grand'-Homme a pris plaisir à faire: ce fut enfin de son tems que tous les Arts qui dépendent du dessein se perfectionnerent, comme celui de peindre sur le verre déjà en usage en France, & dont nous avons parlé dans le premier Volume.

D. Si vous voulez bien nous dire quelque chose de la Sainte Famille, & du Saint Michel de Raphaël, cela nous seroit fort utile, tant pour l'expression que pour les contours.

R. A l'égard de la Sainte Famille & du Saint Michel voicy ce que je trouve à propos de vous dire pour flatter votre curiosité. On doit observer dans le Saint

Michel deux fortes de contours : le premier , dans la figure de l'Ange qui paroît comme un jeune Heros , dont les contours sont d'une maniere noble & coulante , les muscles n'y étant apparens , que pour faire connoître la beauté de la forme corporelle ; car encore que son action semble être de vouloir frapper un grand coup , c'est sans donner aucune marque d'émotion paroissant dans une parfaite tranquillité , ce qui a beaucoup de rapport à la figure antique de l'*Apollon* ; la seconde plus grossiere , & que ce grand Peintre a judicieusement appliquée à la figure grossiere du Démon , dont les contours paroissent plus incertains , & les muscles plus gonflez & ondoyans , est semblable à la figure antique appelée *le Petit Faune*.

Quant aux racourcis & au contraste qui se voit dans ce Tableau , on peut dire suivant le sentiment de ceux qui en ont traité ; 1°. Que le corps humain étant composé de différentes parties , dont les mouvemens sont divers , il n'est pas possible de les représenter sans faire paroître des racourcis en quelqu'une de ses parties , sur tout lors qu'on est assujetti à certaines places comme des Niches , des Perspectives , ou des Plafons , ce qui oblige de fixer un certain endroit de point de vûë ainsi qu'à des perspectives : mais on

peut à l'imitation de Raphaël, feindre des Tapisséries attachées à des Plafons pour éviter des racourcis dés-agreables. A l'égard du *Contraste* ; ce mot étant Italien signifie en François une douce contrariété ou diversité, il s'étend sur toutes les parties de la Peinture. Mais on le doit traiter fort diversement, & n'en être pas prodigue, d'autant que l'excez en devient insupportable à la vûë.

Quant à la Sainte Famille, il faut remarquer que tout cet Ouvrage paroît plutôt une Allegorie Chrétienne, qu'un sujet historique ; vous voyez que la figure du petit Jesus est posée dans le milieu du Tableau, s'élevant pour embrasser la Sainte Vierge, qui de son côté est dans son action inclinée, recevant respectivement cette faveur d'un air grave & modeste. Son vêtement est simple & rempli de pudeur ; les plis des draperies marquent précisément la proportion du nud & marient si judicieusement le commode avec l'agreable qu'on ne remarque en nul endroit ni inutilité, ni confusion. Il fit ce Tableau pour François I. en 1518. dans la grande force de son genie, deux ans avant sa mort. L'on voit ces deux excellens morceaux dans les Appartemens de Versailles.

Quant à ce qui regarde JULE-RO

MAIN, voicy ce que je me sens obligé d'en dire ; ce sçavant Homme l'emporta de beaucoup sur tous les disciples de Raphaël, ayant été un de ceux qui a le plus parfaitement imité sa maniere, soit dans l'invention, soit dans le Coloris, & qui a le mieux approché de cette fierté, de ce correct, de ces beaux caprices, de cette abondance & de cette variété de pensées que l'on admire dans les ouvrages de son Maître ; aussi Raphaël l'employa-t-il dans ses plus belles entreprises, comme s'il avoit été son propre frere, luy laissant l'exécution de plusieurs Tableaux dans les Loges qu'il fit pour Leon X. entr'autres de la Création d'Adam & Eve & des Animaux ; celui où Noé fait bâtir l'Arche, celui où il sacrifie, celui dans lequel on voit Moïse retiré des eaux, dont les païssages sont si agreables, & quelques-autres. Raphaël le fit encore travailler dans la Chambre de *Torro Borgo*. Il fit aussi la plus grande partie de ce qui est à Fresque dans la loge de Ghisi : il peignit un Tableau à huile representant Sainte Elizabeth, que Raphaël acheva pour François I. il travailla beaucoup à la Sainte Marguerite qui est à Fontainebleau, & que Raphaël envoya aussi au Roy, avec le Portrait de la Vice-Reine de Naples, dont il ne fit que la tête, le

reste étant de JULE - R O M A I N , sur-nommé J U L E - M A N T O I I A N , à cause qu'il a travaillé long-tems à Mantouë.

Raphaël étant mort, Jule-Romain demeurera le principal heritier de tous ses biens avec Jean-Françisque , sur-nommé *Il Fat-toré* , & ils furent choisis pour achever les ouvrages commencez par Raphaël , dont ils s'acquitterent fort bien : ensuite de quoy le Cardinal Jule Medicis qui fut depuis nommé Clement VII. luy donna toute la conduite de la construction d'un Palais hors de Rome , proche de *Mont Mario* , c'est cette Vigne que l'on appelle la Vigne-Madame , & que l'on nommoit la Vigne de Medicis. ^a

Ce Palais étoit remply de tres-belles Statuës , entre lesquelles il y avoit un Jupiter qui fut envoyé à François I. c'est dans ce lieu , & au bout d'une Loge que Jule-Romain a représenté un Polipheme d'une grandeur prodigieuse , étant comparé aux Satyres & petits enfans qui se jouient autour de luy. Le Pape étant venu à mourir , Adrien VI. qui fut élu n'ayant point d'amour pour les Arts , ces deux

^a Il est bon que vous sçachiez que le nom de Vigne à Rome & celuy de Bastide en Provence & de Domaine en Languedoc est de même que Maison de plaisir en France.

Peintres abandonnerent leurs ouvrages ; apres cela le Cardinal de Medicis alla à Florence, mais il fut créé Pape vingt mois après, & fit revivre les Arts. Jule & Francisque eurent ordre aussi-tôt de finir la grande Salle du Vatican ; pour cet effet ils firent abattre l'endroit qui avoit été préparé pour peindre à huile, ne laissant que deux Figures qu'ils avoient déjà peintes, & ils travaillerent ensuite à ces grands sujets que Raphaël avoit disposez avant sa mort, & que Jule-Romain executa si bien, qu'on peut dire que cet ouvrage ne peut souffrir aucune comparaison.

Dans les ouvrages de ce fameux Ouvrier, ^a il faut plutôt considerer la grandeur des conceptions & la force du dessein que la beauté des couleurs & la grace du Pinceau ; aussi voit-on dans ses desseins plus de fierté, de vivacité & d'action, que dans ses Tableaux ; de maniere qu'il se disposa à faire ces grands morceaux dans les quatre côtez de cette Salle, sur les principales actions de Constantin premier Empereur Chrétien. ^b

^a *Nota* Que le mot d'Ouvrier ne se doit prendre nullement en mauvaise part, & que je ne donne cette Epitete qu'après plusieurs sçavans Hommes qui l'ont donné à Dieu même par excellence.

^b Il avoit été Eleû en 306.

L'Apparition du signe de la Croix fut le sujet du premier ; la Bataille où cet Empereur vainquit Maxence son Competiteur fut le second ; le troisieme est le Bapême de Constantin : c'est dans ce Tableau que l'on voit de Saint Silvestre sous la figure de Clement VII. & de l'autre côté de la Salle au dessus de de la cheminée , Jule-Romain a mis en Perspective l'Eglise de Saint Pierre , où l'on voit toute la Cérémonie qui se fait lorsque le Pape tient Chappelle ; il y a plusieurs Portraits au naturel qu'il prit plaisir de peindre , celui de quelques amis & le sien.

Il envoya en même-tems en France un Tableau representant une Assomption, où Francisque avoit travaillé , mais ils se separerent ensuite , & lorsque Jule se trouva seul, il peignit ce Tableau representant une Vierge que l'on voit dans le Cabinet du Palais Farneze ; il y representa un Chat qui paroît vivant , ce qui a donné lieu d'appeller ce Tableau *Il Quadro della Gatta.*

Il fit aussi le Martyre de Saint Etienne qui fut envoyé à Gennes & placé dans l'Eglise Cathedrale de cette Ville, qui reconnoît ce S. pour Patron. JEAN DE LYON ET RAPHAEL DALCOLLE, tous deux sçavans imitateurs de sa maniere, travaillerent com-

74 *Le Cabinet des Tableaux* ;
jointement , & avec succès à la Salle de
Constantin , & à plusieurs autres Tableaux
que ce grand Homme avoit entrepris dans
ce tems-là.

Jule posséda si bien l'Architecture , qu'il
fut trouvé digne de bâtir sur le Janicule
un petit Palais d'une beauté particulière ; il
orna les Chambres d'ouvrages de stuc , & de
Tableaux à peu près convenables aux Ap-
partemens de ce lieu ; en voicy la des-
cription.

Il y peignit l'histoire de *Numa Pom-
pilius* , & dans les Bains de cette maison
les Fables de Venus , de Cupidon , d'A-
pollon , & d'Hyacinthe , dont il y a des
Estampes.

Jule Romain fit les desseins de vingt
Estampes fort dissoluës , que Marc An-
toine grava , & auxquelles l'Aretin fit des
sonnets assez remarquables pour , y faire
porter son nom ; ils s'oublierent fort les
uns & les autres dans cette occasion , qui
leur auroit coûté plus d'une peur s'ils
n'avoient pas pris l'effort ; & le voyage
de Mantouë ne fut pas inutile à Jule
Romain pour le gain d'une cause dont
la perte étoit infaillible si elle avoit été
plaidée en sa présence. Il alla ensuite à
Mantouë avec le Comte Baltazar Cas-
tillon son ami , pour y voir Monsieur
le Marquis de ce nom , qui après un

obligeant accüeil le mena par maniere de promenade hors de la Ville, dans un lieu vulgairement appellé le T. où, sans démolir les vieux bâtimens, il vouloit faire une Maison de plaisance; il y éleva un grand Palais bien orné de toutes Peintures & Sculptures, d'invention fort propre au sujet, dont voici la maniere.

Le Palais du T. étoit une maison de campagne où le Marquis de Mantouë prenoit plaisir à faire élever des chiens de chasse, & nourrir des chevaux; Jule representa dans une salle basse qui sembloit être ouverte de tous côtez, les plus beaux chevaux qui fussent dans le Haras, & les chiens de la plus belle race, mais bien colorés à fresque par *Benedette Pagni*, & *Rinaldo Mantouiano* ses Elèves, & ces animaux sembloient paroître au naturel au travers des ouvertures qu'il avoit artistement feintes.

Ce que l'on appelle peinture à fresque est une maniere particuliere où il faut que le Peintre prenne soigneusement garde que l'enduit sur lequel il doit travailler soit de bonne chaux, & de bon sable, les couleurs les plus terrestres & les moins composées sont celles qui sont spécialement requises pour la composition de cet ouvrage.

Ensuite de cette salle il y a une chambre dont la voute composée d'ornemens de stuc étoit enrichie de filets d'or, c'est là que Jule Romain fit paroître en plusieurs Tableaux toute l'histoire de Psichée, ceux qui sont dans la voute sont peints à huile & de la main de ses Elèves; mais les autres grandes pieces qui sont contre les murailles sont à fresque; d'un côté Psichée paroît dans le bain environnée d'une troupe d'Amours qui répandent sur elle des parfums; de l'autre l'on voit Mercure qui prepare le festin, il y a représenté un buffet fort bien garni, & naturellement représenté; ce que vous pouvez voir par l'Estampe que Battista Franco Venitien en a gravé, toutes ces Peintures sont retouchées de la main de Jule, après avoir été faites sur ses desseins, dans le goût de Raphaël. De cette chambre où est l'histoire de Psichée, l'on passe dans une autre ornée de bas-reliefs de stuc faits sur les desseins de Jule par *Francisque Primatrice de Boulogne*, & par *Jean-Baptiste de Mantouë*, l'on y voit tout ce qui est représenté dans la colonne Trajane; proche de cet appartement il y a une antichambre où est représentée la chute d'Icare, & les douze mois; mais par dessus tout, rien n'est comparable à la salle où il a peint la

chute des Geans ; tout ornement, Architecture, & ordonnance de peinture, contribué à donner de l'horreur & de l'effroy ; *la description en est plus au long fort bien représentée dans Felibien.*

Après avoir fini le Palais du T. il rétablit celui où le Prince faisoit sa résidence, c'est là qu'il peignit dans une salle l'histoire du siège de Troye, & dans une antichambre douze Tableaux à huile au dessus des douze Empereurs que le Titien avoit peint, lesquels ayant été pris au sac de Mantouë furent depuis l'ornement d'Angleterre, & enfin furent brûlez dans les desordres qui y arriverent en 1648.

Il fit encore à Marviole à deux lieües de Mantouë, des bâtimens & des Tableaux de la beauté de ceux du T. Dans une Chapelle de l'Eglise de saint André de Mantouë il representa la Naissance de Nôtre-Seigneur, un saint Jean & saint Longis debout sur le devant du Tableau ; cette peinture à huile est d'une beauté singuliere, elle est dans le Cabinet du Roy.

Il y avoit quantité de ses desseins dans le Cabinet de Monsieur Jaback ; il fit plusieurs cartons pour des Tapisseries d'après quoy travaillerent en Flandres les nommez *Nicolas & Jean-Battiste Rous* excellens ouvriers.

Lorsque Charles-quin passa à Mantouë , Jule donna des marques de son sçavoir dans la distribution des Arcs de Triomphe , & des decorations galantes qui furent faites à son sujet ; enfin il se fit beaucoup considerer du Marquis de Mantouë : mais lorsque ce Prince fut mort il voulut retourner à Rome, ce qu'il n'executa pas , sollicité par le Cardinal de Gonzague de rester ; peu de tems après Antonio da san Gallo étant decedé à Rome , on le voulut avoir , comme le plus capable pour conduire le bâtiment de saint Pierre , & l'on luy fit même des offres tres avantageuses , mais il n'y voulut pas entendre , & deceda peu de tems après à Mantouë le 1. Novembre 1546. âgé de 56. ans.

Les plus considerables de ses Elèves furent *Jean de Lion*, le *Primatrice*, *Raphaël Dalcolle*, *Fermo Guisoni*, *Rinaldo*, *Benedette Pagni*, *figurino da Faenza*, *Jean-Baptiste Mantuan*, *George Mantuan*, *Aneas Vicus*, *Bonazone* & autres.

DOM JULE CLOVIO DE CROATIE vint à Rome où il apprit à dessiner sous Jule Romain qui luy enseigna la maniere de peindre à gomme, ce que l'on appelle miniature ; échappé de la prise de Rome, il prit l'habit des Chanoines réguliers, il fit pour l'usage de leur Chœur

un livre de chant enrichi d'excellentes miniatures, & beaucoup de Princes & grands Seigneurs ont voulu avoir de ses ouvrages; *il mourut à 80. ans en 1578.*

JEAN FRANCISQUE PENNI surnommé *il Fattore*, apprit les principes de son Art sous Raphaël, & demeura toujours chez luy avec Jule Romain à travailler à ses ouvrages, mais luy principalement avoit le soin de ce qu'il falloit dépenser; il se fit une excellente maniere de dessiner, à quoy il prit plus de soin qu'à peindre; il devint universel à tout, faisant fort bien l'ornement, & le païsage avec beaucoup d'entente qu'il embélistoit de bâtimens & de plusieurs choses agréables.

Il travailloit à fresque, à huile & en detrempe, il réussissoit également bien, & ce fut aux loges du Vatican qu'il commença de peindre avec Perrin del Vague & Jean da Udine, c'est pour sa grande facilité que l'on le nomma *il Fattore*; aussi fut-il d'un grand secours à Raphaël dans ses desseins de Tapifferie, & autres ouvrages.

Il peignit de clair obscur la façade d'une Maison sise dans Rome *in monte Jordano*; il fit aussi à Ghisi le plafond des loges sur les cartons de Raphaël, après la mort duquel, Jule Romain &

luy acheverent l'histoire de Constantin dans la grande salle du Vatican, dont Raphaël avoit fait une partie des desseins; il copia le Tableau que l'on voit à saint Pierre in Montorio pour envoyer en France. Jule Romain s'en allant à Mantouë pour y faire plusieurs ouvrages, dont je vous ay parlé, Jean François le suivit; mais n'y ayant point été reçû comme il esperoit, il le quitta & s'en revint à Rome par la Lombardie, & ayant fini la copie dont j'ay parlé cy-dessus, il l'envoya à Naples au Marquis del Vaste pour lequel il fit d'autres ouvrages, pendant le peu de tems qu'il vécut, car sa complexion délicate ne s'accommodant pas de l'air de Naples; il demeura malade peu après, & mourut âgé de 40. ans l'an 1528.

LUCA PENNI son frere a travaillé à Gennes, à Lucques & autres endroits d'Italie avec Perrin del Vague; il alla ensuite en Angleterre où Henry VIII. l'employa, il peignit même à Fontainebleau pour François I. il fit là, nombre de desseins qui furent gravez en Flandres, & dont les Estampes se sont répanduës de tous les côtez.

Après vous avoir fait voir ce que cette grande Ecole a produit, voyons celle de Lombardie qui ne luy en cède gué-

re pour les sçavans Hommes qui ont eu l'honneur de la composer ; mais il me paroît nécessaire de dire quelque chose de ces grands Ouvriers qui du tems de Raphaël ont voulu se mesurer avec lui, & si le hazard n'a pas été aussi heureux que leur imagination se le proposoit ; il ne faut pas moins admirer leur presomption, & peut-être cette pensée les auroit fait réussir, s'ils avoient été plus modestes dans les honneurs qu'on leur rendoit, & que la science de Raphaël n'eut pas été la source de leur orgueil, au lieu qu'elle devoit être le principe de leur soumission, & de leur attachement ; s'ils en avoient sçû bien prendre la beauté du dessein, ses expressions fines, & ses attitudes toûjours choisies & exécutées dans une composition où la bassesse n'a point de part ; si à la verité, la couleur du Titien leur sembloit plus précieuse, ils pouvoient y ajoûter cette partie, sans mépriser le reste comme ils ont fait.

La peinture comme beaucoup d'autres Arts ayant eu son commencement & son progrès, étant enfin arrivée au plus haut degré de son élévation, à paru tomber dans le relâchement, par l'indolence de la plûpart de ceux qui avoient pour exemples ces fameux Auteurs, & que

malheureusement ils n'ont pas suivi.

Raphaël est celui de tous les modernes qui a porté la gloire de cet Art au plus haut, qu'elle pouvoit aller, & qui luy a acquis ce point final de perfection, où ses plus illustres Sectateurs sont arrivez ; mais ceux qui luy ont succédé se sont beaucoup éloignez de la route que ces grands Hommes leur avoient marquée ; cela n'arriva pas seulement aux Peintres de l'Ecole Romaine, mais encore à ceux de la Lombardie qui se relâcherent insensiblement des maximes que *le Corregge, le Titien & Paul Veroneze* leur avoient enseigné dans ce qui regarde le coloris ; de ce nombre étoit.

POLIDOR DE CARAVAGIO en Lombardie, il étoit manœuvre servant aux Peintres qui travailloient au Vatican sous la conduite de Raphaël ; MATHURIN natif de Florence qui travailloit à cet ouvrage le prit en amitié, & luy en montra tous les principes ; ils se lierent ensuite pour entreprendre des travaux considérables, & comme le clair-obscur étoit pour lors en usage ; ils résolurent de l'imiter, & en firent le premier essay proche saint Silvestre de *Monte-Cavallo*, avec Pelegrin de Modéne ; ils ont beaucoup recherché l'Antique, & firent ces belles frises qui sont le ravissement des

Sabines, l'histoire de Porfenna, celle d'Ancus Martius, les Triomphes de Paul Emile, & de Camille, avec beaucoup d'autres; ils se séparèrent enfin lorsque l'Armée de l'Empereur commandée par le Duc de Bourbon vint assiéger Rome. *En 1527. Mathurin fut attaqué de la peste dont il mourut.*

Polydor prit le chemin de Naples où à peine put-il trouver dequoy se soutenir; de-là il trouva à propos d'aller en Sicile, où il fut mieux reçu, & d'où ses ouvrages se sont répandus en plusieurs endroits de l'Europe; il fit des Arcs de Triomphe lorsque Charles-quin passa à Messines à son retour de Tunis; son dernier Tableau fut un Christ qui porte une Croix, & ayant resolu son retour à Rome, n'étant arrêté que par les carettes d'une femme qu'il aimoit, il retira son argent de la Banque pour s'en aller secrettement; mais son valet le tua expressement pour le voler, & profiter induëment de ses dépoüilles; *ce fut en 1543. il est enterré dans la Cathedrale de Messines.*

Nous avons un autre POLYDORÉ natif de Venise qui a fait plusieurs Tableaux, dont un represente une Vierge assise, à ses côtez un Evêque & sainte Claire à genoux; il a quatre pieds de

haut sur cinq de large, ce Tableau étoit dans la Gallerie du Prince Leopold.

FRERE JOCONDE DE VERONNE s'étant fait Religieux de saint Dominique porta toujours le même nom ; il fut universel en toute sorte de sciences ; il professa la Philosophie & la Theologie avec succes, il sçût parfaitement la langue Grecque dont il donna des leçons publiques à la satisfaction de ceux qui l'écoutèrent.

C'étoit un homme d'une profonde érudition sur le fait de la latinité ; il enseigna ces langues au sçavant Scaliger, & il porta si haut l'étenduë de ses lumieres qu'il écrivittout de nouveau sur les Commentaires de César ; il possédoit si souverainement l'Architecture, qu'il fut choisi pour rétablir à Veronne le Pont vulgairement appelé *de la Pierre*, ouvrage à la verité considerable & surprenant, tant à cause du fond mouvant de ce fleuve sur lequel il est assis, que de l'impétuosité de ses eaux à quoy rien ne peut résister, Budée reconnoît avec justice qu'il fut son Maître d'Architecture. Ce fut luy qui du Regne de Louïs XII. bâtit le Pont de Nôtre-Dame, & le petit Pont ; étant ensuite retourné à Rome lors du deceds de Bramante qui avoit commencé saint Pierre, il eut la condui-

des Statuës & des Estampes, &c. 85
te de ce superbe Edifice conjointement
avec Raphaël d'Urbain.

MICHEL-ANGE CARAVAGE ou *Ame-
righi* a fait plusieurs ouvrages à Rome, à
Naples, & à Malthe, où il fut expres-
sément faire une Caravanne, & se faire
Chevalier Frere servant, pour revenir à
Rome, se battre en duel avec Josépin,
qui avoit accepté le défi quand il se se-
roit fait Chevalier; pendant son séjour
en cette Isle il y fit le Tableau de la
décolation de saint Jean que l'on voit
dans la grande Eglise; ses affaires étant
faites il forma le dessein de revenir à
Rome; mais la mort l'arrêta en chemin
par une fièvre violente, *ce fut en 1609.* le
fort de son coloris se remarquoit par l'ex-
cez du clair & du brun.

Entre quelques-uns de ses Elèves
FRANÇOIS BARBIERI DA CENTO
surnommé *le Guerchin* ne fut pas un des
moindres; il travailla sous luy, & sui-
vit sa maniere encore bien qu'il eut tra-
vaillé sous les Caraches; il dessinoit par-
faitement & avec beaucoup de genie,
mais il avoit peu de grace dans ce qu'il
faisoit, & dans ses airs de tête; ses car-
nations donnoient dans le plombé, & il
affectoit de tirer ses jours de fort haut
peignant d'une maniere forte, qu'il
changea sur la fin pour suivre celle du

Guide & de l'Albane qui devenoit à la mode ; l'on voit de ses Tableaux , sçavoir à sainte Marie de la Ville de Lucques , une sainte Luce , & une Assomption. A Cremone dans le grand Hôpital une Annonciation ; à Ferrare un saint François dans l'Eglise de ce nom ; une Purification de la Vierge aux Theatins ; un saint Maurille premier Evêque de Ferrare aux Peres du Mont Olivet ; une Vierge qui paroît arrêter le fleau de la peste que Dieu est prêt à lancer sur Ferrare ; ce Tableau se voit aux Religieuses de saint Roch de la même Ville ; *il mourut en 1667. âgé de 70. ans ; c'étoit un homme parfait dans l'état de la vie civile , & qui sçût agréablement répondre à l'estime qu'on avoit conçûe de sa réputation ; le produit de son travail ne fut pas infructueux , il en fit des aumônes qui acheverent de le rendre agréable dans la memoire des hommes , où la pureté de sa vie l'avoit déjà si fort établi , pour modèle d'une vertu qu'ils croyoient inimitable.*

Son neveu *Gennare* peignit en Angleterre pour Sa Majesté.

Il y a chez le Roy , des peintures du *Guerchin* , dans le Palais Mazarin , & autres lieux , il fit pour Monsieur de la Vrilliere un caton d'Utique & un au-

tre Tableau qu'il n'acheva qu'en 1643. dont le sujet étoit Coriolan lorsque venant à dessein de saccager Rome , il en fut empêché par les prieres de sa mere , jointes aux larmes de sa femme & de ses enfans ; plus un autre qu'il fit en 45. & de la même grandeur , où il representa la paix des Sabins avec les Romains. L'Abbé Mey de Lyon en eut deux , dont l'un represente les enfans de Jacob montrans à leur Pere la robe ensanglantée de leur frere ; & dans l'autre Judith & Abra qui tiennent la tête d'Olopherne ; mais le plus beau de tous , est une Vierge de pitié qui tient un Christ mort sur ses genoux ; le tout grand comme nature.

BARTHELEMY MANFREDE *Mantouan* suivit des mieux sa maniere ; il se trouve plusieurs Tableaux de sa façon , qui passent pour ceux du Caravage , il manquoit néanmoins dans la partie du dessein ; il a fait un Tableau représentant des Soldats jouians aux cartes ; il a sept pieds de haut sur dix de large , & est de la suite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume ; peut-être auroit-il encore mieux fait , si les débauches qui entretenoient sa nonchalance , n'avoient fini un peu trop tôt le cours de sa vie ; enfin il mourut fort jeune comme beaucoup

d'autres qui preferent leurs plaisirs à l'établissement d'une vie réglée.

CHARLES SARRACINO *Venitien*, suivit encore le même goût; il affectoit dans ses compositions des Eunuques sans cheveux, ny aucune apparence de barbe.

LE VALENTIN originaire de Coulonniers imita aussi la maniere du Caravage, il n'eut pas plus de discernement que son Maître dans le choix des sujets, comme il se voit dans les Tableaux qu'il a peints, & qui sont maintenant placez dans le Cabinet du Roy; on y voit les quatre Evangelistes en quatre Tableaux; sa Majesté les a eu après la mort du sieur Oursel Secretaire de Monsieur de la Vrilliere, & grand amateur de la peinture. Dans la Gallerie du Prince Leopold l'on voit un Moïse assis tenant les Tables; il a dix pieds de haut sur six pieds de large; ce grand Homme nous fut malheureusement enlevé en la fleur de ses années; on remarque que s'étant échauffé à un exercice un peu violent, il eut l'imprudence pour se rafraîchir, de se plonger dans le bassin d'une fontaine extrêmement froide, où ses sens furent surpris d'un accablement précipité, dont il mourut sur le champ.

JOSEPH RIBERA DE VALENCE surnommé *l'Espagnolet* imita parfaitement le

le Caravage ; il travailla beaucoup à Naples , où l'on remarque qu'il a fait dans les Cloîtres des Chartreux plus de cent Tableaux à huile , & dans le Chœur de leur Eglise dediée à saint Martin , une Nativité de Nôtre-Seigneur : on observe qu'il donnoit peu de force à son coloris ; il eut de grands demêlés contre le Dominiquin pour raison dequoy il tenta toutes les voyes possibles d'affoiblir sa reputation , & de le dépouïller par ce moyen des ouvrages où il pouvoit aspirer.

L'Espagnolet a peint un Tableau de sept pieds de haut sur dix de large , il represente un Christ au milieu des Docteurs à l'âge de douze ans ; cette piece est gravée dans la suite des Tableaux du Cabinet du Prince Leopold Guillaume à Bruxelles : son humeur mélancolique luy a fait donner dans les sujets de ce caractère.

GERARDO HONTHORST natif d'Utrecht peignit encore dans le goût du Caravage ; il representoit dans une espece de nuit éclairée de la lumiere , ou du feu les sujets qu'il vouloit traiter , ce qui luy fut d'un fort grand succez.

Mais pour maintenant parler des couleurs , des jours , & des ombres des Tableaux du Caravage , remarquez de quel-

le maniere ces parties sont traitées différemment dans les Tableaux du Titien dont nous parlerons cy-après , & voyons en un de Michel-Ange de Caravage ; par exemple celuy qui représente le trépas de la sainte Vierge qu'il avoit peint pour mettre dans l'Eglise *della Madona della Scala* ; mais quelque estime qu'on eut pour les ouvrages de ce Peintre on ne pût souffrir que ce Tableau parût , le Corps de la Vierge disposé avec si peu de bienséance , & qui paroît celuy d'une femme noyée, ne semble pas assez noble pour représenter la Mere d'un Dieu, on l'ôta de sa place, & le Duc de Mantouïe l'ayant acheté, il a depuis passé en Angleterre, d'où il a été apporté ici dans le Cabinet du Roy; l'on ne peut soutenir que ce Tableau ne soit peint avec une admirable conduite d'ombres & de lumieres, qu'il n'y ait une rondeur & une force merveilleuse dans toutes les parties qui le composent; cependant l'on voit quelque chose de plus agréable dans ceux du Titien, que dans celuy du Caravage, n'y ayant ni beauté, ni grace dans ses figures; & comme il n'y a rien qu'un Peintre doive tant rechercher que de rendre les ouvrages agréables, & que le Caravage ne l'a jamais fait, considerez quel a été son talent.

Il a peint avec une entente de couleurs & de lumieres aussi sçavamment qu'aucun autre.

Il y a même de la verité dans ses figures, & dans tout ce qui les accompagne, & en cela l'on peut dire que la nature ne peut être mieux copiée.

Mais il ne s'est jamais formé aucune idée de luy-même, & comme esclave de la nature, sans être imitateur des belles choses, il n'a jamais représenté que ce qui frappoit réellement ses yeux, & s'est conduit avec si peu de jugement qu'il n'a point fait choix du beau en évitant le desagréable; il a peint également l'un & l'autre, & comme les objets difformes sont plus communs dans la nature que les beaux, il a presque toujours représenté ce qui étoit de plus laid, ou de moins agréable: il n'a fait reflexion ni à la noblesse, ni à la grandeur dont il devoit traiter ses figures, ne se servant que de faquins & de malheureux pour peindre des figures Heroïques, ne pouvant se détacher de la nature pour la corriger, & ne se souciant point de faire, ni de beaux airs de tête, ni de riches drapperies, non plus que de donner les accommodemens necessaires à ce qu'il vouloit représenter; il ne regardoit pas à la beauté des jours, qui souvent répandent

une lumiere agréable sur tout l'ouvrage ; mais il choisissoit des lieux enfermés pour en tirer des lumieres fortes qui pussent donner plus facilement du relief aux corps qui en seroient élairez ; & pour vous faire connoître plus sensiblement cette verité voilà les sentimens des plus grands Hommes sur l'idée que je vous propose.

» Communément on considere la lu-
 » miere par opposition aux tenebres , &
 » ainsi successivement l'une à l'autre ;
 » mais de sçavans hommes de ce siècle,
 » ont regardé ces deux opposez relati-
 » vement & proportionnellement dans une
 » seule vûë ; c'est en effet un des plus
 » importans preceptes qu'on puisse tirer
 » du raisonnement : car puisqu'on ne
 » peut appercevoir l'objet que par la lu-
 » miere , & qu'il n'y a aucun corps de
 » quelque forme que ce soit qui ne por-
 » te son ombre en soy-même , par son
 » propre relief , ou sur quelque corps
 » voisin. Il est constant qu'on ne sçau-
 » roit imiter la belle union qui se ren-
 » contre naturellement dans l'opposition
 » de ces deux contraires , qu'en les re-
 » gardant perspectivement , c'est-à-dire
 » d'un seul coup d'œil ; mais pour y
 » réussir, il faut y apporter un jugement
 » bien épuré , & degagé de toute affecta-

tion, pour observer les divers degrez de force entre les teintes & les reflex, ce tant sur les parties éclairées, que sur celles qui sont dans l'ombre ; pour cet effet, on doit observer les differens effets de la vûë fixée sur des objets opposez à une grande lumiere, ou bien à une forte obscurité non pas pour dire, (comme quelques Traducteurs qui ont voulu exprimer les sentimens d'un tres sçavant Peintre) que la prunelle s'élargit & s'étrécit, car la prunelle demeure toujours en sa forme, sans croître ni diminuer ; mais les rayons visuels sont quelquefois tellement offusquez & ébloüis par l'éclat d'une grande lumiere, qu'ils n'opèrent pas leurs effets, & semblent être resserrés : au contraire lorsqu'ils se répandent sur des sujets doucement éclairés à l'opposite de quelque obscurité, tout se découvre facilement à la vûë, alors les rayons s'épanouïssans avec liberté semblent s'élargir ; regardant les objets de cette maniere sans varier la vûë, il sera facile de reconnoître qu'il y a un principal éclat qui reside comme en un seul point dominant sur toute la partie éclairée, de même que dans l'ombre on peut remarquer des endroits plus obscurs, c'est ce qu'on nom-

» me dans l'usage des Peintres , l'éclat
 » du rehaut d'un côté, & d'autre part le
 » renfoncement extrême ; de sorte qu'il
 » est constant que ces deux extremitez
 » doivent être uniques dans un ouvrage
 » de Peinture ; c'est pourquoy il ne faut
 » pas s'attacher à finir les choses qui se
 » rencontrent dans l'ombre, parce que le
 » travail est non seulement perdu par
 » son inutilité ; mais qu'il empêche en-
 » core le bel effet du tout ensemble, en
 » distrayant la vûe de son objet princi-
 » pal, & l'attirant sur des parties singu-
 » lières, qui par ce moyen deviennent
 » trop apparentes ; car en effet voyant
 » ainsi les objets d'un seul coup d'œil,
 » la partie ombrée ne paroît que com-
 » me une masse d'obscurité, dans la-
 » quelle on ne discerne pas les choses
 » qui y peuvent être ; de même il faut
 » dans un Tableau negliger ce qui n'est
 » pas éclairé en imitant le naturel sans
 » trop penetrer les choses qui demeurent
 » cachées par les ombres, & effacées
 » par leurs éloignemens.

Cette regle neanmoins a son excep-
 tion, quant aux petits Tableaux porta-
 tifs que l'on peut approcher de la vûe,
 qui est bien aise de se promener sur cha-
 que partie pour en remarquer le travail ;
 observant dans les autres cette regle ge-

nerale, évitant de tomber dans la folie de ceux qui voulant peindre un lointain de païsage, regardent le naturel avec une lunete d'aproche; il faut considerer les effets du clair & de l'obscur selon les differentes heures du jour, & les sujets où la lumiere se répand; de tous ces differens égards il faut conclure qu'il y a quatre sortes de degrés de lumiere à observer que l'on peut nommer LUMIERE SOUVERAINE, LUMIERE GLISSANTE, LUMIERE DIMINUÉE, & LUMIERE REFLECHIE.

Toutes ces considerations doivent obliger un Peintre à bien observer le degré des reflex dans les ombres aussi bien que dans les teintes de la partie éclairée, d'autant que les reflex se diminuent suivant l'ouverture de l'angle qui se fait, comme le rebond d'une balle qui s'écarte selon la disposition du sujet qui la renvoye. Ne tomberez-vous pas d'accord par toutes ces considerations que l'œconomie ou dispensation de la lumiere & des ombres est l'une des plus importantes parties de la Peinture, par les beaux dégagemens & discrettes oppositions qui étant considerées d'un seul regard produiront toujours une tres belle union, & une agréable douceur, & feront même paroître de l'agitation & du mouvement dans les figures.

Reprenons maintenant le fil de notre discours ; j'observe à ce propos que par le caprice de la fortune , le Caravage a eu ses Sectateurs , & il s'est vû un Amour au Palais Justinien qu'on regardoit comme son chef d'œuvre , dont le prix & la valeur étoient des plus considérables ; l'on n'avoit pas moins d'égard pour un autre morceau représentant l'incrédulité de saint Thomas ; ces deux pieces furent le fruit de ses occupations pendant que ce Prince prit son parti dans l'accommodement d'une mechante affaire , où un jeune homme fut tué , au sujet de son inimitié avec Josépin.

Cependant Monsieur Poussin n'en parloit pas avec toute l'estime possible , & disoit que le Caravage étoit venu pour détruire la Peinture ; cette antipathie procedoit de ce que ce grand Peintre cherchoit la noblesse dans ses sujets , & le Caravage se laissoit emporter à la verité du naturel , tel qu'il le voyoit ; cependant si l'on considere en particulier sa maniere de peindre , on verra que le Caravage possédoit entierement l'Art du pinceau ; le portrait du grand Maître de Malthe , que l'on voit dans le Cabinet de Louis LE GRAND , est du Caravage ; on ne peut aller plus loin , & d'où vient ? c'est qu'il n'avoit qu'un portrait à faire , & il

à si parfaitement imité la nature, qu'on ne sçauroit plus rien y ajoûter.

Il est donc vray de dire que le Caravage a eu plusieurs Elèves & imitateurs pour vanter sa maniere, qui paroissoit admirable à ceux qui ne regardoient la Peinture, que comme une forte représentation des choses, prenant plaisir à considérer dans ses Tableaux cette simple & servile imitation de la nature, sans aucun choix, ni separation du beau d'avec ce qui ne l'étoit pas.

Au contraire JOSEPH PIN, ou JOSEPH CASAR ARPINAS, dont je parleray dans la suite, sans s'attacher à la nature, plaisoit beaucoup par sa facilité dans ses grandes imaginations, & c'est ce que les Italiens nomment *la Furia*.

Ce Peintre fameux vécut fort long-tems, & sa réputation soutenant dignement ses années, il se trouva toujours en état de faire de grandes entreprises, & de les soutenir comme il les avoit commencées: son Pere à qui cet Art n'étoit pas inconnu, le fit agréer étant encore fort jeune dans le nombre de ceux qui travailloient aux Loges du Vatican, & que Gregoire XIII. faisoit peindre. Dans cette premiere disposition il seroit aux Peintres à preparer leurs palettes & disposer leurs couleurs, de la maniere que l'on s'en sert pour

peindre à Fresque ; lors que secrettement il fit des desseins contre le mur, qui donnerent à connoître la vivacité de son genie ; ce qui fut cause que ses amis s'interessèrent en sa faveur auprès de Sa Sainteté, qui luy accorda non seulement pour lui, mais encore pour toute sa famille, ce qu'on appelle à Rome *la Parté* avec une Pension de dix écus par mois, & ordre de luy payer un écu d'or par jour quand il travailleroit au Vatican ; ce qui fut executé pendant tout le tems que ce Pape vécut.

Le premier ouvrage qu'il fit, se voit dans l'ancienne Salle des Suisses, où il peignit de clair obscur un Samson enlevant les portes de la Ville de Gaza. Après qu'il eut travaillé dans le Cloître de la Trinité du Mont à la Canonization de Saint François de Paule, on commençoit à ne plus parler que de luy, & sa réputation devint si étendue, que tous les ouvrages qu'il avoit fait dans les plus considerables Eglises & Palais de Rome, occupoient toutes les langues en sa faveur.

Entr'autres choses il a peint au Capitole la Bataille donnée entre les Romains & les Sabins ; c'est un de ses plus grands ouvrages, à cause de la quantité de figures également combattans à pied, comme à cheval, qu'il a disposé en différentes ac-

tions, & d'une maniere qui fait paroître l'excellence de son genie. Il aimoit les compositions où il entroit des Chevaux : comme naturellement l'exercice du cheval revenoit à son inclination, il cherchoit toutes les occasions d'en faire entrer dans ses Tableaux, afin de marquer la connoissance particuliere qu'il avoit de ces sortes d'Animaux, qui sont reputez dans la nature les plus excellens & les plus nobles.

Il vint en France avec le Cardinal *Aldobrandin*, & fit present à Henry IV. de deux Tableaux, dont l'un represente un Saint Georges à cheval, & l'autre un Saint Michel terrassant le Démon, en consideration de quoi le Roy l'honora du Collier de l'Ordre Saint Michel. Lors qu'il fut retourné à Rome, au lieu d'achever ce qu'il avoit commencé dans le Capitole, il travailla dans l'Eglise de Saint Jean de Latran, que Clement VII. faisoit orner, & dont il luy donna toute la conduite. Il fit quantité d'autres ouvrages sous les Papes Paul V. & Urbain VIII. Il a même gravé plusieurs pieces à l'eau-forte, entr'autres une Assomption : Le Pape Clement VIII. voulut en reconnoissance de tant de beaux ouvrages, l'honorer du titre de Chevalier ; il porta dans le tombeau tant de grands avantages, & sa mémoire vit encore dans l'estime des hom-

mes ; enfin après une longue & heureuse vie , il mourut à Rome non moins chargé de reputation que d'années , *ce fut à 80. ans en Juillet 1640.*

Le Caravage & Joseph Pin étant estimez dans Rome par leurs differentes manieres , formoient aussi deux differens partis qui partageoient toute la jeunesse ; les uns s'attachans à suivre le naturel tels qu'ils le voyoient , comme nous l'avons dit ; les autres sans examiner le naturel , se laissant emporter par le feu de leur imagination , & sans autre modèle que leur seule idée , travailloient d'après les Images qui se formoient dans leur esprit.

Ces deux differens partis s'éloignoient l'un & l'autre de l'exacte & rigoureuse discipline des premiers Maîtres , & qui leur étoit si bien représentée dans les ouvrages de Raphaël , dont ils ne connoissoient point les beautés , de la maniere qu'elles devoient être connues ; c'est ce qui auroit jetté presque tous les Peintres dans une espece de dérèglement , si heureusement nous n'eussions veû renaître , & revivre de féconds Raphaëls dans un Annibal Carache , un Dominiquin , un Guide & autres grands Hommes de ce caractère , qui ont éclaté dans la suite , & que l'on a commencé d'admirer , lors qu'ils ont cessé de vivre.

Ce que nous pouvons remarquer dans le sort du Dominiquin, qui pendant sa vie n'eut pas toute l'estime qu'on luy devoit, quoyqu'il la méritât également comme le Guide un des plus sçavans Elèves des Caraches; aussi avoit-il à Naples, Joseph Ribera dit l'Espagnolet pour ennemi & compétiteur, dont les ouvrages quoy que bien moindres étoient plus estimez.

Devant que de finir ce discours, il ne fera pas dés-agreable de faire icy un petit détail de quelques ouvrages du Guerchin qui doit son sçavoir faire, à l'émulation que luy donna un Tableau de Louïs Carrache qu'il copia luy-même dans son Village. Il peignit à Saint Benoist de Ravenne, un Saint Romuald; dans Bologne une Circoncision pour le grand Autel des Augustins du Jesus-Maria. Au même endroit dans l'Eglise de Saint Gregoire, un Saint Guillaume; une Priere au Jardin pour les Religieuses de Sainte Marguerite. Les Barnabites dans leur Eglise de Saint Paul à Bologne, conservent de luy un Saint Gregoire montrant le Pere Eternel, la Vierge & le petit Jesus aux Ames du Purgatoire. Ils ont aussi de luy un Saint Charles qui porte le Saint Cloud en Procession par Milan en temps de peste; & autres histoires de ce Saint dans sa Chapelle. Il

fit pour les Religieux Olivétains de la même Ville le B. Tolomée qui reçoit sa Regle de la Sainte Vierge. La Chartreuse de Bologne en a un Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge. Dans la Ville de Forli l'on voit aux Peres de l'Oratoire une Annonciation, & au Maître Autel des Capucins, un Saint Jean qui prêche au desert. Dans l'Eglise Cathedrale de Rimini un Saint Antoine de Pade. Dans la Ville de Fano à l'Eglise de Saint Pater-nian, le Mariage de la Vierge : & aux Augustins du même lieu un Ange Gardien. A Ancone dans l'Eglise dédiée à Saint Ciriaque, l'on voit un Tableau de Sainte Palatia qui paroît encenser la Sainte Trinité, & un Ange qui luy en montre la gloire.

